

4^{ème} CONGRES DE LA FNME- CGT MONTPELLIER 22 AU 25 MARS 2010

INTERVENTION D'ACCUEIL DU CONGRES

Denis DIXMIER

Cher(es) Camarades, Bonjour,

Au nom de la Fédération des Mines et de l'Energie et des syndicats des Mines, du SEA et des IEG du Languedoc Roussillon, je vous souhaite à toutes et à tous, congressistes, mandatés par vos syndiqués la bienvenue à Montpellier, pour participer au 4^{ème} congrès de notre Fédération.

Bienvenue aussi aux invités nationaux et internationaux.

Je me fais l'interprète des adhérents de cette région, pour exprimer la fierté, la joie qu'ils ont de vous accueillir dans cette ville de Montpellier. Cette ville, ses habitants, ont une longue histoire avec la CGT.

En mars 2003, le 47^{ème} congrès de notre confédération se déroulait dans ces lieux.

Mais l'histoire de la ville et de la CGT remonte au début du XX^{ème} siècle. Plus exactement en septembre 1902.

A cette date, à quelques centaines de pas de là, de l'autre côté de la Comédie, à l'Opéra, appelé alors Grand Théâtre, sous l'impulsion de Louis NIEL, Secrétaire de la Bourse du Travail de Montpellier, s'est tenu le congrès de la CGT, considéré par les historiens, comme le congrès fondateur de notre organisation.

Même avant cette date, Montpellier avait déjà une longue histoire avec le mouvement syndical et plus particulièrement avec la future CGT, car la douzième Bourse du Travail y verra le jour en 1890, année de la constitution du syndicalisme ouvrier.

La tenue du congrès, à cette époque, dans cette ville, témoigne de la part que prennent les syndicalistes héraultais dans l'élaboration de l'activité syndicale nationale.

Louis NIEL plaide alors pour une réelle unification du mouvement syndical.

Ainsi, le 7^{ème} congrès à Montpellier donne à la CGT, par le vote des congressistes, sa structure durable.

Un des objectifs avérés de ce congrès, et qui aura une répercussion forte pour la région, est le développement du syndicalisme ouvrier dans les campagnes.

C'est un succès car, en 1903, tous les syndicats ouvriers de la région Languedoc Roussillon, adhérents à la CGT, se regroupent dans la Fédération des Travailleurs Agricoles du Midi dont les dirigeants sont des syndicalistes révolutionnaires.

Cet esprit révolutionnaire, contestataire, de transformation sociale, la région le puise dans son histoire antique.

Notre région était traversée dans l'antiquité, par la voie Domitia dont certains vestiges ont été restaurés et sont visibles de nos jours.

Cette route romaine faisait communiquer l'Italie et l'Espagne, c'est dire qu'il s'agit depuis longtemps d'une voie de passage, passage des marchandises, des hommes et **des idées**.

Le catharisme et le protestantisme y avaient prospéré dans le passé tandis que l'identité occitane et catalane y est très perceptible au milieu du XIX^e siècle.

Incontestablement, nous avons là un ensemble de facteurs favorables au développement et à l'accueil d'idées de protestation et de transformations sociales, de contestation de hiérarchies, d'égalitarisme s'accompagnant d'une méfiance permanente à l'égard des manifestations d'autorité du pouvoir central.

Cela va se ressentir dans les luttes qui ont eu lieu au XX^{ème} et XXI^{ème} siècles dans notre région. Il y a la révolte de 1907 qui donna le surnom de « Midi rouge » au Languedoc Roussillon.

Cette révolte reste encore vivace dans la mémoire populaire.
C'est le soulèvement de tout un peuple.

Ce mouvement est unique en France avant et même depuis, car il a uni propriétaires et ouvriers. C'est ce que l'on appelle l'agrarisme, c'est-à-dire le dépassement, à un moment donné, des différences.

En dépassant les limites du monde paysan, il s'est transformé en mouvement de défense régionale et a fait la démonstration qu'il existait une conscience viticole.

Des images fortes de cette période ont marqué la région et la France, comme la mutinerie des soldats du 17^{ème} qui refusèrent de tirer sur les manifestants, sur leurs pères.

Cet état d'esprit de lutte, nous le retrouvons plus proche de nous, dans les maquis de la Résistance, dans les luttes des mineurs, de LADRECHT, de la COGEMA, de Salsigne. Dans les énormes manifestations de 1995 et dans celle contre le CPE en 2006 affirmant le caractère rebelle, révolutionnaire de cette région.

Et cet état d'esprit perdure toujours.

Nous le constatons par le mouvement dans les IEG en 2009 où, dès le mois de mars, les salariés des exploitations électriques des Pyrénées Orientales partent en grève pour demander de l'emploi, des moyens pour exercer leur mission de services publics.

Ils sont suivis par les autres salariés des IEG de leur département et par ceux de la région.

Après plus d'un mois de lutte, ils sortent de cette action en ayant gagné de l'emploi sur la région dans tous les domaines et des revalorisations salariales.

Et la CGT à leurs côtés, durant cette lutte, se renforce en termes d'adhérents.

Au-delà de son riche passé, cette région est gâtée par la nature, les paysages et l'architecture qui la compose.

Malheureusement, vous n'aurez pas beaucoup le temps, sauf le soir après les travaux, de découvrir tout cela.

Mais j'espère, pour ceux qui ne connaissent pas la région, que les premiers paysages que vous avez aperçus, les balades le soir dans les rue de Montpellier et le contact avec les habitants de la région vous donneront envie de revenir pour mieux découvrir cette ville, ce département, cette région. Peut-être même que certaines ou certains ne voudront plus en partir. Et comme nous sommes une terre **d'accueil, c'est avec plaisir que nous vous garderons.**

Sans être trop long, je voudrais en quelques mots vous présenter le Languedoc Roussillon.

La région Languedoc Roussillon souvent appelée « LARO » constitue **la partie occidentale de l'arc Méditerranéen Français** reliant le couloir rhodanien à Barcelone et à la Catalogne voisine.

La région est composée de 5 départements qui sont : la Lozère, le Gard, l'Hérault, l'Aude et les Pyrénées-Orientales.

Avec un peu de recul et un peu d'imagination, on peut voir se dessiner **un amphithéâtre tourné vers la mer** avec, en arrière plan, **les Pyrénées, les Causses, les Cévennes** puis une zone de piémont allant jusqu'à la plaine viticole et urbaine pour finir en front de mer par de nombreux étangs et lagunes.

L'un des étangs connus, se trouve à 10 km d'ici, c'est **l'Etang de Thau** connu pour ses huitres, son vin et sa ville principale qu'est Sète.

Celle-ci est comparée à Venise pour ses canaux, à Marseille pour son port mais qui est tout simplement incomparable et à visiter.

Comme vous le savez tous, c'est à Sète qu'est né et enterré Georges BRASSENS. Mais vous ne risquez rien, je ne vais pas vous en chanter une, (*car je souhaite que le soleil soit présent toute la semaine*) je vais me contenter de continuer à vous présenter la région.

Elle compte **2 548 000** habitants, soit environ 4 % de la population de la France métropolitaine. Depuis 1990, la population s'accroît de **20 000 habitants par an** soit presque **2,5 fois plus** que la moyenne des régions françaises.

Montpellier est la capitale départementale de l'Hérault et de la région.

C'est surtout la locomotive du département, voire même, nous pouvons le dire, de la Région. C'est « La surdouée », ou « La Ville où le soleil ne se couche jamais ».

Pour le deuxième surnom, nous verrons vite à vos têtes le matin si les publicitaires ont dit la vérité.

L'Hérault regroupe **1 015 027 habitants**, **Montpellier environ 250 000 habitants et avec son agglomération environ 400 000 habitants**, avec une croissance qui ne faiblit pas. C'est une ville cosmopolite, tolérante qui tient ses caractéristiques du plus profond de son histoire comme je vous l'ai dit.

C'est aussi une ville étudiante, de recherche, d'innovation, de créateurs, d'artistes dans tous les domaines.

Mais ce dynamisme à sa face cachée : peu d'emplois, bas salaires, logements très chers et surtout une concentration de l'emploi sur Montpellier.

Le taux de chômage de la **région** est de 12,7 %, celui de la France métropolitaine est de 10 %

Le Languedoc Roussillon, avec le Nord-Pas-de-Calais est la région de France métropolitaine où le taux de chômage est le plus élevé :

Environ 12 % (11,8 %) dans l'Aude

Environ 13 % (12,7 %) dans l'Hérault

Environ 12 % (12,3 %) dans le Gard

Environ 5 % (4,9 %) dans la Lozère et

Environ 12 % (12,2 %) dans les Pyrénées-Orientales.

Le Languedoc Roussillon se caractérise par des évolutions et des déséquilibres souvent plus marqués qu'ailleurs, liant étroitement mécanisme démographique et économique.

L'économie de la région est donc tributaire tout à la fois d'un apport sans cesse renouvelé de population et d'un vaste mouvement de créations, disparitions au niveau des entreprises et des emplois. Quatre entreprises sur 10 disparaissent au bout de 3 ans d'existence.

Autre caractéristique à prendre en compte, la composition du tissu économique.

Celui-ci est composé majoritairement de TPE et PME.

Les entreprises de moins de 10 salariés représente 40% des entreprises et celle de moins de 50 salariés assurent 80% des emplois du secteur privé.

Ce constat fait ressortir que notre région est peu industrialisée, la part de celle-ci est plus faible que la moyenne française (10,6% contre 17,9%).

Heureusement nous avons **le soleil** et celui-ci est un **facteur essentiel** de l'économie au travers de deux **secteurs vitaux : Le Tourisme et L'Agriculture.**

Le tourisme :

Le tourisme de masse est né en Languedoc Roussillon en 1963 quand le gouvernement de De Gaulle prend la décision d'aménager pour le tourisme le littoral du Languedoc-Roussillon et stopper l'exode des vacanciers sur l'Espagne.

C'est une grande première en France.

Pour mener à bien ce chantier la mission Racine est créée.

Ses objectifs, la démoustication et l'accueil d'un million d'estivants sur six unités touristiques qui vont être Port Leucate, Port Camargue, Port Barcarès, La Grande Motte, le Cap d'Agde et Gruissan.

Aujourd'hui le tourisme est devenu le secteur économique clé du Languedoc-Roussillon.

C'est la première région française pour l'hôtellerie de plein air, par la quantité de lits et la qualité des établissements.

C'est la 4^e région touristique de France. Avec plus de 15 millions de visiteurs chaque année, soit plus que le nombre de touristes cumulés du Maroc et de la Tunisie

Un tourisme qui représente près de 7 milliards d'euros, un secteur qui embauche en moyenne 46 000 emplois annuels avec un pic jusqu'à 74 000 en saison.

Et quand on connaît les richesses de la région cela ne m'étonne pas.

Notre région se trouve aux portes de l'Espagne et d'Andorre, c'est une région de contrastes où quatre des départements qui la compose sont tournés vers la mer Méditerranée.

De la Camargue à la Côte Vermeille, son littoral s'étire sur 200 kilomètres de sable fin.

Parmi ses multiples attraits, plusieurs sites remarquables ont été classés au patrimoine mondial de l'UNESCO, notamment le Pont du Gard, le Canal du Midi, la Cité de Carcassonne et les Chemins de Saint Jacques de Compostelle.

Il y a aussi sa nature, ses paysages qui se sont forgés au fil des millénaires par le caprice des éléments, gorges, vallées creusées dans d'épais bancs calcaires, chaos de roches, fuseaux basaltiques, pics et sommets figurent parmi les sites remarquables de l'arrière-pays.

La richesse et la diversité inattendue de ses paysages et de ses massifs montagneux répondent aux aspirations des vacanciers en quête d'air pur et de grands espaces, été comme hiver.

Ce patrimoine naturel ouvre un contexte de loisirs sans limites.

C'est aussi ses traditions incluant des carnivals, des fêtes et des jeux traditionnels comme les fêtes des pêcheurs de Gruissan, de Sète ou de Bouzigues où les joutes languedociennes à Sète et à Mèze.

Le deuxième secteur vital est l'agriculture et plus particulièrement le vin

Le vignoble du Languedoc Roussillon est le plus vaste du monde et le plus ancien. C'est un vignoble qui a évolué vers la qualité. Je vous recommande ses crus au hasard de vos sorties car il y a de très bons vins.

Alors vous allez me dire et l'énergie dans tout ça ?

Car vous savez tous ici qu'il ne peut pas y avoir de l'économie et de l'industrialisation s'il n'y a pas de l'énergie.

- La consommation totale d'énergie de la région représente **3 % de la consommation nationale**.
Ce chiffre est dû à son faible tissu industriel.
Les moyens de production sur la région sont répartis ainsi :
- 57% de la production sont d'origine **hydroélectrique** avec EDF, CNR et quelques petits producteurs.
- La deuxième source est l'éolien. La région possède le **premier parc éolien** (260 MW) représentant 12 % de la puissance installée en France.
- La troisième source est la **production thermique** avec principalement Aramon, dans le Gard, qui fonctionne au fuel et qui appartient à EDF.
- Nous avons la cogénération.
- Nous avons les usines d'incinération des ordures ménagères.
- Nous avons bien entendu le **photovoltaïque** qui commence fortement à se développer.
- Et nous avons le Nucléaire avec Phénix mais celui-ci ne produit plus.

Mais nous avons de fortes compétences dans ce domaine autour de Marcoule avec les salariés du domaine du nucléaire.

En quelque mots nous pouvons dire que sur la région nous avons toutes les formes de production d'énergie, toutes les compétences et nous n'avons plus qu'à construire un projet CGT industriel énergétique régional, porteur d'emploi et de progrès social pour tous les salariés travaillant dans ce domaine.

Mais pour l'instant pensons pour une fois à nous, à la CGT, aussi je vous souhaite, je nous souhaite, au nom de tous les camarades de la région de bons et fructueux travaux, riches et porteurs de nos ambitions dans le respect mutuel de nos valeurs.